

AROUND THE WORLD

Elle est Macédonienne. Lui est Espagnol. Ivana Colakowska et Manu Torres ont la trentaine et ont décidé de consacrer leur vie au voyage. Un choix murement réfléchi qui depuis plus de trois ans, les mène à la découverte du monde. Un vie faite de rêves certes, mais également de sacrifices et de souffrances. Confessions après 85 000 km passés sur les routes. **Par** Manu Torres - **Traduction** Collin Audibert





Harios reium, suntior eiciat. Tempore mporiorporis sequo cone pero eosam volenis eos ea vent acepel imustium

Ferferovit quibus, optam quodit qui te non consequidis autatur, corepud itist, velessequiae esequia nduciate alitiatatist



Harios reium, suntior eiciat. Tempore mporiorporis sequo cone pero eosam volenis eos ea vent acepel imustium

OTA VERUM DOLUM NEMPORE NIHICIM IN ET ACCAE NUS SITA VELLESSIN REM ET



C'était l'un des endroits les plus élevés du massif du Pamir, avec des routes gelées qui, inlassablement, nous faisaient chuter. Impossible de dépasser les 10 km/h. Bien que nous nous attendions à cette tempête et que nous savions qu'il allait être difficile d'y échapper, traverser cette ouragan de neige et affronter une température de -20°C aura été plus redoutable encore que ce que nous avions imaginé. Cinq mois après, nous n'avons toujours pas retrouvé la sensibilité de nos doigts. Nous avons affronté la nature, mais notre adversaire était vraiment très fort... les montagnes. Ni merci, ni pitié. A une altitude de 5 000 mètres, ses vaisseaux

sanguins ne résistant pas à une telle pression, Ivana s'est mise à saigner du nez. Nous avons été contraints de trouver un endroit où nous abriter afin de passer la nuit. Nous étions à la mi-novembre. Nous étions perdus, sans GPS, ni carte, en pleine obscurité. Nous ne pouvions pas voir la route. C'était la première fois que nous pensions que voyager à moto autour du monde craignait vraiment. Nous pouvons diviser notre rêve en trois parties. La première, c'est lorsque celui-ci s'est présenté à nous. La seconde est intervenue lorsqu'il s'est transformé en réalité. Et la dernière, c'est lorsque nous l'avons accompli. Mais passer de la seconde à la troisième phase a été un véritable enfer à de nombreuses reprises. Un

tel rêve est un loup redoutable déguisé en mouton. Il s'empare de vous lors de l'un de vos moments de faiblesse. Il vous saute en plein face, vous forçant à l'écouter. Il arrive, impitoyable et peut détruire votre vie. Il apparaît soudainement alors que vous profitez d'un coucher de soleil en vous promenant sur la plage ou alors que vous attendez le métro après une journée de boulot. Dès lors, quelle que soit votre expérience de la vie, il vous surprendra en vous révélant une nouvelle façon de vivre que vous ne pensiez pas être faite pour vous. Jusqu'à ce moment, votre rêve n'existait que dans votre tête ou votre cœur, vous chuchotant par moment de vous rebeller, de démarrer une nouvelle vie remplie de risques inconnus. Alors, vous vous rendez-compte que vous êtes sur le point de répondre à son appel et que cette idée folle peut se concrétiser. Il est temps d'échapper à ce qui vous semblait établi et d'aller de l'avant. Il est temps de décider... la pilule bleue ou la rouge ? Pour nous, ce moment est intervenu en Inde. Nous avons pris notre décision en pleine nuit, à Arambol. Nous faisons alors le tour de l'Inde en Royal Enfield quand notre rêve s'est révélé. Notre trip de trois mois en Inde s'est alors transformé en examen de passage. Le pays avec ses conditions de



Harios reium, suntior eiciat. Tempore mporiorporis sequo cone pero eosam volenis eos ea vent acepel imustium



Omnim in parum et aut escipis dolutat uribus ea corro conecat urionsed quasit magnatur acearum voluptatis

AS NON NUM VITEM ET DOLUPTAE ENDA DIPIENI OMNIS MINUM AUT PARIAS AUT FUGIATIUSAM, EST RE DOLO



Omnim in parum et aut escipis dolutat uribus ea corro conecat urionsed quasit magnatur acearum voluptatis

Omnim in parum et aut escipis dolutat uribus ea corro conecat urionsed quasit magnatur acearum voluptatis



MENIMIN EXERE SUM SEQUID QUIAE VOLORIT IDERUNT, OFFICTO VENDUSXIMUS EVELESS IMAGNIH ITASPE NON PA VERIBUS



●●● circulation anarchiques nous a appris beaucoup de choses pour le trip dans lequel nous appritions alors à nous lancer. Nous avons toujours été épris de voyages. L'idée de voyager autour du monde et de visiter de nombreux pays n'était pas nouvelle pour nous. Mais c'est à ce moment que nous avons réalisé que cela pouvait devenir un projet plus fantastique encore. Le moment était venu pour nous d'appuyer sur le démarreur et de nous élaner. Nous avons donc décidé comment, où et quand... Nous allions visiter tous les continents à moto et nous allions commencer très bientôt. Lorsque vous vous imaginez en train de voyager, vous vous voyez certainement sur une plage en train de profiter de bons moments. Vous vous imaginez profitant de ce que vous avez toujours voulu, heureux et satisfait. Mais ne vous méprenez pas ! La réalité est ailleurs. Ce qui vous attend est une toute autre histoire. Vous quittez familles et proches pour un temps indéterminé. Vous aurez à démissionner d'un poste que vous aurez obtenu au prix de nombreuses années d'études et de multiples sourires hypocrites envers votre hiérarchie. Bien sûr, vous ne pourrez pas changer de téléphone portable à chaque sortie de nouveauté. Peut-être même que vous n'en aurez pas besoin du tout car vous n'aurez personne à appeler. Au final, rien ne vous promet que ce rêve connaîtra un dénouement heureux, parce qu'en dépit de vos efforts, d'autres facteurs tels que la chance, le destin ou le karma jouent un rôle qui ne dépend pas de vous. Mais encore une fois, si vous n'êtes pas prêt à suffisamment sacrifier votre style de vie, vous pouvez encore renoncer. Stop, oubliez vos désirs et enterrez votre rêve plus profondément. Vous pouvez acheter une bouteille de whisky, un gramme de cocaïne et vous pouvez décider de passer la nuit avec un ou une inconnue tout en essayant de vous convaincre que c'est ce



Omnim in parum et aut escipis dolutat uribus ea corro conecat urionsed quasit magnatur acearum voluptatis

ODIS ASSIMUSCIA NIHIT FACES VOLORIBUSTIS QUE VOLORPO RITATUR AUT ACIUS ESTEMPORE VOLUPTATEST RAESSED QUI



dont vous avez envie. Mais laissez-moi vous dire quelque chose. Vous pensez peut-être que vous avez gagné, que vous avez enfoui votre rêve dans un coin caché de votre esprit, mais faites-moi confiance, il a déjà pactisé avec

votre subconscient et tôt ou tard il reviendra chercher son dû. Bien que nous n'ayons jamais travaillé en tant qu'écrivains ou journalistes auparavant, j'aimerais partager notre voyage avec vous, à commencer par ce 17 avril 2013, jour où nous nous avons effectué le premier kilomètre de notre rêve. Le voyage autour du monde venait de commencer.



Après des mois de préparation et de laborieuses économies, nous avions besoin de partir. Nous étions prêts à ignorer toutes les mises en garde de la bonne société qui nous pressait de renoncer à ce projet fou. Nous nous sommes mis en route. Très rapidement, nous nous sommes rendu compte que la préparation n'était pas la partie la plus éprouvante du voyage. Les moments les plus difficiles restaient à venir. Nous avons dû lutter contre un vent violent en Patagonie, contre le froid dans les Andes, contre la mousson à Sumatra et la déshydratation dans le désert d'Acatama. Et ce n'est pas tout. Au Laos, nous avons eu à affronter la police corrompue qui nous menaçait de nous jeter en prison et de brûler nos passeports. En Amérique du Sud, des délinquants complètement défoncés ont tenté de nous voler nos motos. Les dangers●●●



Omnim in parum et aut escipis dolutat
uribus ea corro conecat urionsed quasit
magnatur acearum voluptatis



●●● de la route nous ont mis à l'épreuve chaque jour, mais nous ont également rendus plus forts à chaque fois que nous les avons vaincus. Peut-être ont-ils été nos professeurs. Nous apprenons également des batailles que nous perdons. L'accident que nous avons eu au Chili sur la route Carretera Austral s'est terminé avec une jambe cassée pour Ivana, neuf visses et une plaque métallique. Bien d'autres événements encore nous ont amenés à nous questionner quant à continuer ou arrêter notre périple. Vous devez vous interroger : Si cette vie nomade est si difficile, pourquoi donc l'avoir choisie ? Il m'est impossible de mettre des mots sur ce que je ressens pour vous en donner une réponse. Vous devez la trouver par vous-même. Ce que je sais, c'est que lorsque nous étions en Australie, dans le désert qui entoure Uluru, et que nous avons rempli un petit sac avec ce sable de couleur orange, nous

IGENT, CUS, QUAM LAUT QUI OFFICTO BEATECA
ERITISOCIA NON NIHILLORUM IPSAM, ILIQUODI

nous sommes sentis récompensés pour toutes les souffrances endurées pour arriver jusqu'ici. L'Australie était le point le plus éloigné que nous avions à rejoindre depuis le début de notre voyage. Aussi, lorsque nous nous sommes retrouvés au cœur de ce continent, nous avons prélevé quelques grains de sable

afin de pouvoir nous rappeler que nous y étions parvenus. Nous n'en avons pas pris beaucoup. Tout juste de quoi remplir la moitié d'un sablier. L'autre moitié sera remplie avec du sable que nous prélèverons en Alaska. Et un jour peut-être, lors de nos derniers instants de vie, regarderons-nous ce sablier et nous souviendrons-nous d'un visage, d'un sourire, d'un coucher de soleil, d'une route... Et il n'y aura pas de regrets. Maintenant, vous savez combien la route peut être difficile. Sachez vous détourner de Facebook où chaque jour des "sourires" et "pouces levés" arrivent du monde entier pour approuver des postes. Soyez courageux et partez découvrir le vrai monde. Acceptez les sacrifices, un jour ils seront vos meilleurs souvenirs. Eloignez-vous du confort, ne dormez pas dans des hôtels luxueux et n'empruntez pas les routes principales. Soyez courageux, errez, découvrez... Ca vaut le coup. Ce que nous avons appris jusqu'alors c'est que les Manu et Ivana qui rentreront par l'ouest seront fort différents de ceux qui sont partis par l'est voilà deux ans. Souvenez-vous, aucun rêve n'est trop grand, aucun rêveur n'est trop petit. Bon voyage mes amis.
www.aroundgaia.com, www.facebook.com/aroundgaia



LA PROCHAINE ÉTAPE

C'est la route qui décide. C'est elle qui nous indique la prochaine étape et à nous de trouver comment y parvenir. C'est ainsi que nous déjà rejoint Uluru en Australie, puis Ushuaia en Argentine. La suivante est Deadhorse en Alaska. Une fois partis, nous sommes ouverts à toutes suggestions que la route voudra bien nous faire. Toutefois, il nous semble qu'un véritable tour du monde ne saurait être complet sans avoir atteint la pointe sud du continent africain ni l'extrémité septentrionale de l'Europe. Après trois ans passés sur les routes, 85 000 km effectués et 39 pays traversés, ce voyage a encore beaucoup à nous offrir.